

# JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

**ABONNEMENTS :**

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE  
Un an, 12 fr.; Six mois, 6 fr.; Trois mois, 3 fr.  
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois

**RÉDACTION ET ADMINISTRATION**  
Place de la Visitation

Il est rendu compte de tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires au journal.  
Les manuscrits non insérés seront rendus.

**INSERTIONS :**

Réclames, 50 cent. la ligne; Annonces, 25 cent.  
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré.  
S'adresser au Gérant, Place de la Visitation.

**SOMMAIRE.****PARTIE OFFICIELLE :**

Ordonnance Souveraine nommant un Délégué à la Conférence de l'Heure.  
Ordonnance Souveraine nommant le Président et le Vice-Président du Conseil National.  
Arrêté ministériel nommant deux Membres du Tribunal d'expropriation.

**MAISON SOUVERAINE :**

Voyage de S. A. S. le Prince (suite et fin).  
Messe de Requiem pour le repos de l'âme des Princes défunts.

**AVIS ET COMMUNIQUÉS :**

Lycée de Monaco : Congé à l'occasion de la Saint-Albert.  
Chemins de fer : Prolongation de validité des billets d'aller et retour à l'occasion des fêtes de la Saint-Albert.  
Postes et Télégraphes : Déplacement d'une recette auxiliaire.

**ECHOS ET NOUVELLES :**

Nouvelle acquisition du Musée Océanographique.  
Itinéraire des retraites aux flambeaux la veille de la Saint-Albert.  
Festival Musical.  
Etat des Condamnations prononcées par le Tribunal Correctionnel.  
Mouvement du Port de Monaco.

**PARTIE OFFICIELLE**

Par Ordonnance Souveraine en date du 16 octobre 1913, M. le Baron Alphonse Berget, professeur à l'Institut Océanographique de Paris, a été nommé Délégué de la Principauté à la Conférence de l'Heure qui s'est réunie à Paris le 20 octobre 1913.

Par Ordonnance Souveraine en date du 22 octobre 1913,

M. Eugène Marquet, conseiller national, est nommé Président du Conseil National;

M. Théophile Gastaud, conseiller national, est nommé Vice-Président de cette même Assemblée.

**ARRÊTÉ MINISTÉRIEL**

Par Arrêté de S. Exc. le Ministre d'Etat, en date du 10 novembre 1913, MM. Alexandre Médecin, Isnard et Jean Calori sont désignés pour faire partie du Tribunal d'Expropriation en vue de la réalisation des projets de construction d'un Palais de Justice et d'élargissement de l'avenue du Castelleretto.

**MAISON SOUVERAINE****VOYAGE DE S. A. S. LE PRINCE.**

(Suite et fin)

Au retour de Son expédition de chasse dans le Far West, S. A. S. le Prince a fait un court séjour à Chicago où Il est arrivé le 16 octobre.

Ce même jour, un dîner Lui était offert par les principaux membres d'une société de chasseurs, le

« Camp fire Club ». La réunion avait lieu dans un des salons de l'hôtel Blackstone et rien n'avait été négligé pour donner à cette soirée un caractère sportif rappelant la rude existence que doivent mener les chasseurs dans les Montagnes Rocheuses.

Le fond de la salle avait été disposé à la façon d'une scène de théâtre et représentait avec une fidélité absolue un campement comme celui que Son Altesse Sérénissime venait de quitter. Sous des arbres dont les feuilles mortes jonchaient le sol, étaient installées deux tentes devant lesquelles brillait un feu parfaitement imité. Au-dessus de ce foyer, la bouilloire, et autour, les vêtements humides en train de sécher. A côté, le bois abattu, la hache, les lourdes chaussures des sportsmen, puis leurs fusils, leurs sacs de couchage, et enfin, suspendue à une branche, la dépouille de l'ours qui vient d'être tué.

Mille autres détails, qu'il serait trop long d'énumérer ici, complétaient ce tableau qui formait un contraste frappant entre la rude vie du camp et le luxe de confort représenté par la table superbement décorée, autour de laquelle étaient réunis les convives.

Cette soirée avait un caractère tout à fait intime et charmant. Quelques brèves allocutions furent cependant prononcées. On y remercia S. A. S. le Prince de l'honneur qu'Il avait fait au Club en acceptant cette invitation, et les orateurs prirent plaisir à souligner qu'ils étaient heureux de saluer en Sa Personne, non seulement un Souverain, mais aussi un de leurs grands confrères, véritablement homme de sport et ne reculant devant aucune fatigue pour goûter les émotions de la vraie chasse.

Le 17 octobre, dans la matinée, S. A. S. le Prince, accompagné de MM. Bourée, Louët et Tinayre, Se rendait aux fameux établissements d'Armor et Cie, dont un des directeurs Lui faisait les honneurs. Son Altesse Sérénissime Se montra très intéressée par cette colossale entreprise, dans les vastes locaux de laquelle on tue chaque jour des milliers de porcs et de bœufs destinés à l'alimentation. Le tout se fait avec l'aide des moyens mécaniques les plus perfectionnés et avec le plus grand souci de l'hygiène et de la propreté. La viande est conservée dans des frigorifiques qui s'étendent sur un grand nombre de kilomètres; enfin, rien n'est perdu, car tous les déchets se transforment en produits pharmaceutiques, huiles, graisses, savons, objets en corne ou en os, engrais, cuirs, etc., et ce côté de la question n'est certes pas le moins instructif. Plusieurs usines similaires appartenant à la même compagnie existent dans d'autres villes, ce qui entraîne l'obligation de créer des services commerciaux d'une ampleur dont on n'a guère une idée en Europe. Pour ne citer que quelques exemples, mentionnons le fait qu'entre Chicago et New-York seulement, la maison Armour possède dix lignes télégraphiques qui sont sa propriété personnelle, qu'elle a une manufacture spéciale pour la fabrication de ses wagons ordinaires ou frigorifiques, dont 15.000 environ sont toujours en circulation sur les voies ferrées, et à ce chiffre il faut encore ajouter 4.000 wagons-citernes transportant les liquides.

A l'issue de cette visite, S. A. S. le Prince, accompagné de Sa suite, Se rendait à l'Université de Chicago. Un lunch y était préparé en Son honneur et

autour de la table se trouvaient réunis les professeurs : Williston (paléontologie), Salisbury (géographie), Michelson (physique, prix Nobel), Coulter (botanique), Bensley (anatomie), Mathews (physiologie), Lillie (zoologie), Nitze (langues d'origine latine), Nef (chimie).

Cette énumération donne déjà une idée de l'importance de l'enseignement donné dans cette université dont la création est due à la générosité de plusieurs particuliers et principalement de M. Rockefeller. Plus de 50 millions de francs ont déjà été consacrés à cette université qui s'agrandit chaque année, par suite d'autres libéralités, en sorte que son enseignement s'étend sans cesse à des branches nouvelles.

L'Université se compose d'un ensemble de bâtiments d'un beau style gothique anglais. On peut dire que c'est une véritable ville puisqu'on y donne l'instruction à sept mille étudiants (nombre qui va toujours croissant). Chaque branche de l'enseignement a son édifice spécial, ses amphithéâtres, ses laboratoires, sa bibliothèque, etc. Puis il y a un bâtiment entier consacré à la grande bibliothèque et aux salles de lecture ornées avec le goût le plus délicat, ensuite une salle à manger et des appartements pour les étudiants qui veulent habiter à l'Université, un club, un terrain de jeux athlétiques, une immense salle de théâtre où chaque année l'administration engage les plus grands artistes d'Amérique et d'Europe afin de développer le sens artistique chez les étudiants.... et ce n'est pas tout, loin de là, mais ce rapide aperçu peut donner une idée de l'effort admirable que font les Américains pour former des générations d'une éducation accomplie.

La fin de la journée fut occupée par une visite aux célèbres établissements Pullmann.

Là, Son Altesse put Se rendre compte de l'étonnante organisation de cette manufacture de wagons de toute espèce. Cent wagons de marchandises sont livrés chaque jour, et, ainsi que l'expliquait le directeur, on est arrivé à les fabriquer avec une rapidité incroyable.

Tous les matériaux nécessaires à la construction d'un wagon arrivent en bloc à l'emplacement où chacun d'eux doit être fabriqué. Les ouvriers s'en emparent et... deux heures après le wagon est fini! S. A. S. le Prince parcourut divers chantiers dans lesquels règne la plus fébrile activité et termina Sa visite par les ateliers de construction des wagons-lits où on Lui fit voir, à côté du dernier modèle, un vieux wagon cinquantenaire à l'aspect bien rudimentaire et qui fut le premier « sleeping car » d'où sont dérivées les voitures actuelles.

Le 18 octobre, S. A. S. le Prince, accompagné de Son médecin particulier, M. le Docteur Louët, visitait deux des principaux hôpitaux de Chicago, le Wesley Hospital et le Mercy Hospital, où Il assista à une opération délicate effectuée par le célèbre chirurgien Murphy.

Le 19 octobre, S. A. S. le Prince et Sa suite arrivaient à Washington non officiellement. Un groupe de personnalités du monde scientifique avait tenu à Le recevoir à la gare, et sur le quai se trouvaient : Dr Clarke (vice-président de l'Académie des Sciences), M. Stetson (président de la Société

d'Anthropologie), Dr Smith (chef du Bureau des pêches), Amiral Stockton (président de l'Université de Washington), Amiral Pillsbury (de la Société de Géographie), Commandant Gates (chargé du Bureau de l'Hydrographie), Dr Stejneger (de la Smithsonian Institution), M. Talman (secrétaire du Weather Bureau), etc.

Le soir même, il y avait une réception en l'honneur de Son Altesse Sérénissime à l'« University Club » dans les salons duquel le monde scientifique de Washington s'était donné rendez-vous ainsi que quelques membres du corps diplomatique, parmi lesquels l'Ambassadeur de France, M. Jusserand.

Selon l'usage, lorsque tout le monde eut pris place sur des chaises rangées à cet effet, le Dr Bennett, président du comité de réception, puis M. Parker, président du club, prirent la parole pour présenter à l'assistance l'« hôte distingué » en l'honneur duquel la soirée était donnée.

Ces messieurs résumèrent en termes des plus gracieux la carrière scientifique de Son Altesse Sérénissime et La prièrent de prendre la parole à Son tour pour donner quelques détails sur les diverses étapes de Ses nombreux travaux.

Dans une improvisation prononcée en anglais, le Prince rappela l'intérêt qu'Il avait eu pour la préhistoire dès le début de Ses essais scientifiques et exposa comment, après avoir pris goût aux recherches relatives à l'origine des hommes, Il avait été amené tout naturellement à l'étude des origines de la vie dont le berceau a été l'océan. Puis Son Altesse Sérénissime exposa comment l'étude des grands courants de la mer L'avait conduit à sonder aussi l'atmosphère qui les régit en partie, et enfin Son Altesse Sérénissime termina par l'exposé des recherches qu'Il a fait de nouveau entreprendre dans le domaine de la paléontologie humaine.

Cet exposé servant d'introduction à la conférence que S. A. S. le Prince devait faire le lendemain, fut accueilli par des applaudissements nourris et répétés qui durèrent jusqu'à ce que l'Amiral Peary, l'explorateur bien connu, eût pris la parole pour terminer les discours.

En quelques mots vibrants, l'Amiral Peary rappela les nombreux titres de noblesse de la Famille Princière, et il montra comment le Prince avait voulu ajouter à ceux qu'Il possédait par hérédité, ceux que l'on ne peut acquérir que par le mérite et il fit allusion à Son titre de membre de l'Institut de France.

Une nouvelle salve de bravos accueillit cette péroraison, et la soirée se termina par un souper intime.

Le 20 octobre dans la matinée, S. A. S. le Prince, accompagné de Sa suite, Se rendait à la Smithsonian Institution où Il était reçu par le Dr Walcott, secrétaire de cette institution, qui commença par Lui faire admirer sa magnifique collection de fossiles. Ensuite, sous la direction de M. Rathbun, secrétaire également, Son Altesse Sérénissime parcourut divers départements de ce grand établissement scientifique : pavillon des souvenirs historiques, musée de zoologie, musée de géologie, beaux-arts etc.

Dans la journée, S. A. S. le Prince, accompagné de Son Aide de camp, M. Bourée, Se rendait à la Maison Blanche pour saluer M. Wilson, Président des États-Unis, et, le soir, au grand amphithéâtre de la Smithsonian Institution, devant un auditoire de techniciens, Son Altesse Sérénissime développait les idées succinctement exposées dans Son allocution de la veille, en accompagnant Ses explications de nombreuses projections et de vues cinématographiques.

Le président de la soirée, le Dr Clarke, se fit l'interprète de tous pour remercier Son Altesse Sérénissime de cette si intéressante séance qui fut levée au milieu des applaudissements du public.

La soirée se termina par une réception intime au « Press Club », réunion des principaux membres de la grande presse.

Le 21 octobre fut consacré par S. A. S. le Prince à la visite de nombreuses institutions. Il commença

par la « Library of Congress » c'est-à-dire la bibliothèque nationale dont la richesse en volumes est déjà considérable et qui, l'une des dernières venues parmi les grandes bibliothèques du monde, n'en est pas moins maintenant la plus admirablement organisée. En particulier, le directeur, M. Putnam, fit voir à Son Altesse comment tous les services de distribution des livres se font par des moyens automatiques si perfectionnés qu'un lecteur n'attend guère plus de cinq minutes pour obtenir l'ouvrage demandé par lui.

Ensuite, Son Altesse Sérénissime passa quelques instants au « Capitole » où les chambres étaient en séance, puis, il visita le « Coast and Geodetic Survey » où on Lui fit admirer une superbe machine permettant le calcul automatique des marées. Enfin S. A. S. le Prince Se rendit à l'« Hydrographic Office » et au « Weather Bureau », institutions qui sont en rapports constants avec Son Cabinet scientifique.

Dans la soirée, Son Altesse Sérénissime invitait à dîner : MM. le Dr Clarke, Amiral Pillsbury, Dr Rathbun, Dr Flint, Talman, et, accompagnée de ces messieurs, Elle se rendait ensuite à une invitation du « Cosmos Club » où plusieurs savants Lui furent encore présentés.

Le 22 octobre dans la matinée, S. A. S. le Prince visitait le Bureau des pêches, puis, accompagné encore par quelques-unes des personnes qui étaient venues Le saluer à Son arrivée, Il se rendait à la gare et prenait le train pour New-York où Il arrivait le soir même.

Dans la journée du 24 octobre, Son Altesse Sérénissime, accompagnée de Son médecin particulier, M. le Docteur Louët, visitait le « Metropolitan Hospital » dont le directeur Lui faisait les bonheurs. Le soir, S. A. S. le Prince était l'hôte de l'« Union League Club » qui Le recevait à un dîner intime d'une trentaine de couverts. Parmi les convives : M. Fairchild, président du club ; Sénateur Depew, Henry Clews, Dr Wyatt, Dr Kunz, Sheldon, Dr Louis, Professeur Johnson, M. Anderson, MM. Bourée, Louët, Tinayre, etc.

Quelques allocutions furent prononcées par divers convives pour remercier le Prince d'être venu honorer de Sa présence un club qui avait déjà reçu de hautes personnalités, mais jamais encore de souverain régnant. La table était ornée de fleurs aux couleurs monégasques, et, pendant le repas, un orchestre et des chanteurs noirs apportèrent une note pittoresque à cette fête intime.

Le 25 octobre dans la matinée, S. A. S. le Prince, accompagné de Son médecin particulier, M. le Dr Louët, visitait l'Institut Rockefeller où les éminents savants attachés à cet établissement scientifique Lui donnèrent d'intéressantes explications sur leurs travaux. Le Dr Carrel Lui montra les laboratoires dans lesquels il poursuit ses études sur la transplantation des organes et sur la prolongation de la vie des tissus; le Dr Loeb fit visiter son laboratoire de physiologie, enfin le Dr Peyton Rous exposa ses travaux sur le cancer.

Dans la soirée, le Prince était l'hôte du « Lotos club », grand cercle artistique et littéraire, où un banquet de 300 couverts était offert en Son honneur. Il est impossible de citer les noms de toutes les personnalités du monde officiel, des arts et des sciences qui se trouvaient réunies. Citons seulement au hasard : Professeur Lawrence, président; Amiral Sigsbee, Sénateur Depew, M. Littleton, Professeur Grosvenor, M. Stone, directeur général de la Presse associée; Commandant Gleaves, représentant la Marine, etc.

De nombreux détails d'organisation témoignaient du désir que le Club avait eu d'être agréable à Son Altesse Sérénissime. L'illustration du menu, véritable œuvre d'art, représentait un superbe portrait du Prince vers lequel une ondine émergeant des flots tend un joyau figurant les trésors de la mer. En marge, des dessins admirablement composés représentaient Monaco, le Musée Océanographique, diverses opérations de pêches, etc. Certains plats

étaient décorés aux armes des Grimaldi, enfin les glaces avaient la forme de poissons.

A l'heure des toasts, le Professeur Lawrence présenta en termes élogieux l'Hôte illustre que l'on fêtait ce soir, et il fit Son portrait comme Souverain libéral ayant accordé une Constitution à Son peuple, comme marin, comme savant, et il termina son allocution au milieu des applaudissements.

S. A. S. le Prince répondit aussitôt en anglais pour remercier des paroles flatteuses qui venaient d'être prononcées, puis Il parla des vives sensations éprouvées par Lui dans le cadre grandiose des Montagnes Rocheuses, de l'intérêt qu'Il avait pris à visiter les institutions scientifiques de Chicago, de Washington et de New-York, et enfin du prodigieux essor qui est permis à un pays comme les États-Unis, parce qu'il ne dépense pas ses ressources en de coûteux armements, ainsi que le font les États Européens qui s'épuisent en efforts stériles. Son Altesse Sérénissime termina par des remerciements pour la sympathie dont Elle a été partout l'objet, et Ses dernières paroles furent suivies d'une véritable explosion de bravos.

Après, suivirent quelques toasts par M. Stone, au nom de la Presse, et par l'amiral Sigsbee, un des pionniers de l'Océanographie, qui rappela sa surprise lorsqu'il apprit de son fabricant d'instruments, il y a 25 ans, que le Prince de Monaco venait de lui passer une commande; puis, M. Grosvenor parla au nom de la Société de Géographie, le Commandant Gleaves, au nom de la Marine, ainsi que le Sénateur Depew, M. Littleton, etc., etc.

Son Altesse Sérénissime Se retira vers onze heures, non sans S'être au préalable fait présenter l'auteur du menu, M. Sidelar, qu'Elle félicita vivement de son beau talent.

Le 26 octobre, S. A. S. le Prince visita le jardin zoologique dans la matinée et Se montra fort intéressé des explications qui Lui furent fournies par le directeur.

Le soir, Son Altesse Sérénissime assistait à un dîner donné en Son honneur par M. Anderson. Parmi les convives : MM. A. Carnegie, Docteur Kunz, H. Clews, Docteur Owin, Professeur Talcott, (de la Columbia University), Professeur Hornaday, Professeur Lawrence, Amiral Sigsbee, etc.

Quelques paroles furent prononcées par diverses personnalités à la fin du repas, et M. Carnegie, ainsi que les autres orateurs, prirent plaisir à souligner les efforts faits par le Prince pour soutenir la cause du pacifisme.

Le 27 octobre, vers 10 heures, S. A. S. le Prince Se rendait à l'aquarium dont la belle installation Lui fut montrée dans tous ses détails par le directeur, M. le Dr Townsend, et par le secrétaire du Museum, M. Madison Grant.

Ensuite, Son Altesse Sérénissime Se dirigeait vers le Museum d'Histoire Naturelle où Elle était reçue par le directeur, M. le Professeur Osborne, qui Lui faisait admirer les superbes collections de fossiles possédées par cet établissement scientifique.

Vers 1 h. 1/2, un lunch était servi, et, aussitôt après, S. A. S. le Prince continuait à parcourir les salles renfermant d'autres collections fort intéressantes. A noter en particulier les collections d'oiseaux, présentés de la façon la plus exacte et la plus artistique dans des vitrines dont l'arrière-plan, disposé en diorama, représente une vue des régions dans lesquelles ils habitent.

A 8 heures du soir, Son Altesse Sérénissime Se rendait de nouveau au Museum pour y donner une conférence qui Lui avait été demandée depuis que Son voyage aux États-Unis était décidé.

Bien avant l'heure fixée, le grand amphithéâtre de 2.000 places était déjà bondé, et l'on fut obligé de fermer les portes.

Le Professeur Osborne présenta S. A. S. le Prince à l'assistance en quelques mots élogieux, et Son Altesse Sérénissime développa le sujet choisi « Mes croisières scientifiques » devant une salle qui se montra particulièrement attentive. La fin de la conférence fut saluée par une longue série d'applaudissements témoignant de l'intérêt avec lequel chacun

avait suivi les explications techniques données par le Prince.

Le 28 octobre, S.A.S. le Prince était invité à dîner par le « Half moon club ». Ce club très fermé est composé d'un nombre limité de membres qui doivent tous avoir une notoriété reconnue dans une branche quelconque de la vie sociale (sciences, arts, littérature, commerce, etc.).

La tradition du club est de recevoir les personnalités éminentes et de leur demander une courte conférence sur leurs études, leurs voyages ou leurs recherches, selon les cas.

Parmi les convives : MM. le Professeur Osborne, Madison Grant, Taylor Pine, H. Dodge, avocat, Professeur Sloane (Columbia University), Thompson (avocat, Université de Princeton), Professeur Pupin (Université de Princeton), J. Pierpont Morgan, W. Alexander (professeur à l'Académie nationale de peinture), Professeur Lowell (astronome), Général Wood, Amiral Brownson, Docteur Starr, V. Armour, Professeur W. Jackson (Columbia University), etc., etc.

C'est devant cet intéressant auditoire que S. A. S. le Prince développa quelques points relatifs à ses recherches dans les grandes profondeurs de la mer. Des projections en noir et en couleurs, montrées par M. le Lieutenant de vaisseau Bourée, accompagnaient les explications données par Son Altesse Sérénissime qui fut chaleureusement remercié pour cette conférence intime.

Mais l'heure du départ arrivait, et on peut dire que c'était presque le seul moyen pour S. A. S. le Prince de se soustraire au flot toujours croissant des invitations qui ne cessaient d'arriver. Des demandes de conférences, des invitations à des réunions scientifiques et mondaines affluaient à chaque instant, et certes un mois de plus n'aurait pas suffi à Son Altesse Sérénissime pour donner satisfaction à tous ceux qui désiraient Lui témoigner leur sympathie et l'intérêt inspiré par Son œuvre.

Le 29 au matin, jour fixé pour le départ, S. A. S. le Prince et Sa suite s'embarquaient à bord du paquebot *France*. Le directeur général de la Compagnie Générale Transatlantique à New-York, M. Faguet, était venu saluer Son Altesse Sérénissime et La pria de vouloir bien lui faire l'honneur d'occuper les appartements de grand luxe de ce magnifique paquebot.

A 10 heures du matin, la *France* appareillait, tandis que quelques personnes venues pour accompagner le Prince Lui adressaient du quai non pas un dernier adieu, mais un cordial « au revoir ».

Le service solennel pour le repos de l'âme des Princes défunts a été célébré, mardi dernier, à 10 heures, à la Cathédrale.

La façade et l'intérieur de l'édifice étaient tendus de draperies de deuil. Un catafalque, surmonté de la couronne Princière, se dressait à l'entrée du chœur. Des candélabres d'argent, des massifs de chrysanthèmes et de plantes vertes formaient à l'entour une somptueuse et sévère décoration.

L'office a été célébré par M<sup>gr</sup> Guyotte, vicaire général, entouré du clergé de la Principauté.

Le chapitre de la Cathédrale et les membres du clergé régulier occupaient les stalles du chœur.

Dans la grande nef avaient pris place M. Lagouëlle, conseiller de Gouvernement pour l'Intérieur, représentant S. Exc. le Ministre d'Etat, absent ; M. E. Marquet, président du Conseil National ; M. Ch. de Castro, conseiller de Gouvernement pour les Travaux Publics ; les membres de la Maison du Prince ; M. le Consul Général de France et M. le Consul d'Italie ; M. le Vice-Président et un certain nombre de membres du Conseil National ; MM. les Maires de Monaco et de Monte Carlo ; les principales autorités et notabilités de la Principauté.

Pendant l'office, la maîtrise de la Cathédrale et l'orchestre du Casino ont exécuté, sous la direction de l'éminent maître de chapelle, M. Perru-

chot, un programme de musique sacrée dont voici la composition :

<i>Requiem</i> .....	Ch <sup>ne</sup> PERRUCHOT.
<i>Libera</i> .....	ID.
<i>Offertoire</i> .....	ERB, organiste à Strasbourg.
<i>Chœur final</i> .....	GOUNOD.

L'absoute a été donnée par M<sup>gr</sup> Guyotte.

Après l'office religieux, les assistants se sont rendus devant le caveau où reposent les Princes défunts et ont salué, en se retirant, le représentant du Gouvernement.

## AVIS & COMMUNIQUÉS

### LYCÉE DE MONACO

A l'occasion de la Fête de S. A. S. le Prince, les classes seront suspendues le samedi 15 novembre. Les élèves sortiront tous le vendredi 14, à 4 heures, après les classes.

### CHEMINS DE FER

Répondant au désir exprimé par S. Exc. le Ministre d'Etat, la Compagnie des Chemins de fer P.-L.-M. a fait connaître que, à l'occasion de la fête de la Saint-Albert, une durée de validité exceptionnelle serait attribuée aux billets d'aller et retour délivrés pour Monaco et Monte Carlo.

Seront valables jusqu'aux derniers trains partant de Monaco et Monte Carlo dans la journée du 17 novembre, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés pour Monaco et Monte Carlo à partir du 13 novembre, étant entendu que les billets qui auront normalement une validité plus longue conserveront cette validité.

### POSTES ET TÉLÉGRAPHES

La recette auxiliaire des Postes et la cabine téléphonique de Saint-Roman, actuellement installées villa Gracieuse, seront transférées, à partir du 15 novembre, villa La Rousse, boulevard d'Italie.

## ÉCHOS & NOUVELLES DE LA PRINCIPAUTÉ

Les collections du Musée Océanographique vont sous peu s'enrichir d'un nouveau spécimen particulièrement intéressant.

Il s'agit du squelette du cétacé échoué à Beau-lieu au mois de Septembre dernier.

Ce cétacé est le *Ziphius cavirostris*. Cet animal, voisin du Cachalot, est caractérisé principalement par sa dentition : deux grosses dents à l'extrémité de la mâchoire inférieure.

Le *Ziphius cavirostris*, assez rare, n'est pas spécial à la Méditerranée ; il peut se trouver dans toutes les mers. Comme le Cachalot, il se nourrit de céphalopodes.

L'exemplaire acquis par le Musée était un mâle de 5 m. 50 de longueur. La macération destinée à permettre le nettoyage complet du squelette est actuellement terminée. Il reste à effectuer le dégraissage des os, puis le montage. Il est probable que ce beau spécimen de la faune marine prendra place dans la salle d'exposition au début de Janvier prochain.

Voici les itinéraires que suivront les retraites aux flambeaux qui auront lieu la veille de la fête de la Saint-Albert.

La retraite de Monaco, à laquelle prendront part la Renaissance de Beau-lieu, la Philharmonique, les tambours et clairons du Patronage et l'Étoile de Monaco, partira de la place du Palais et se rendra place de la Gare en suivant la rue du Milieu, la place de la Mairie, la rue des Briques, la place du Palais, la rue Basse, la rue de Lorraine, la place de la Visitation et l'avenue de la Porte-Neuve.

La retraite de Monte Carlo, composée des Enfants de Nice, de la Lyre Monégasque et de l'Herculis, se formera place des Moulins pour se rendre à la place de la Gare en suivant le boulevard des Moulins, l'avenue Saint-Michel, le boulevard du Nord et le boulevard de l'Ouest.

Les deux retraites se réuniront pour parcourir les rues Grimaldi, Florestine, Caroline, le boulevard de la Condamine et la place Sainte-Dévote, où aura lieu la dislocation.

Dimanche dernier, le festival musical, organisé sous le patronage du Comité des Fêtes, a été favorisé par un temps splendide et a obtenu un succès inespéré.

A 10 heures et demie, le train de Nice entre en gare de Monaco. L'Union Chorale et l'Harmonie sont reçues sur le quai par le Comité d'organisation à la tête duquel se trouve M. Gindre, président de l'Avenir de Monaco.

Dans la cour de la gare sont rangées les Sociétés de la Principauté, l'Estudiantina de Marseille et la Musique de Saint-Pierre-d'Arena.

Dès que les Sociétés françaises apparaissent à la sortie de la gare, la Lyre Monégasque joue la *Marseillaise* à laquelle l'Harmonie de Vallauris répond par l'*Hymne Monégasque*. La Philharmonique de Monaco exécute ensuite l'*Hymne Royal Italien*, auquel succède de nouveau l'*Hymne Monégasque* que joue avec maestria le Risorgimento de Saint-Pierre-d'Arena.

La réception terminée, le défilé s'organise et s'ébranle au milieu d'une haie de curieux. Le cortège, composé de dix Sociétés, s'arrête devant l'Hôtel du Gouvernement. La Musique italienne fait entendre un morceau dont le final soulève des applaudissements chaleureux.

Devant l'Hôtel de Ville, l'Harmonie de Vallauris joue une marche triomphale que le public applaudit longuement.

Sur la place du Palais, nouveau concert au milieu d'une foule énorme.

Le Lieutenant-Colonel Crochet, commandant du Palais, prie M. Gindre, président du Comité, d'être son interprète auprès de toutes les Sociétés, pour les remercier sincèrement au nom de S. A. S. le Prince de Monaco.

La colonne reprend sa marche et arrive au Stand des Canots automobiles où un vermouth d'honneur est offert, sous un vaste velum, orné de trophées et de décorations.

M. Reymond, maire de la Condamine, remercie, au nom des Sociétés monégasques, les Sociétés étrangères qui ont bien voulu accepter l'invitation qui leur a été adressée. En termes heureux, il dit toute la satisfaction qu'il éprouve de voir cette belle manifestation d'art recevoir un accueil enthousiaste et populaire. « Le soleil, ajoute-t-il, a voulu être aussi de la fête et nous envoyer ses rayons lumineux. Je lève mon verre en l'honneur des Sociétés si dignement représentées à cette solennité. »

Un banquet rassemble ensuite les divers groupements. Celui de l'Union Chorale a lieu à l'hôtel de la Méditerranée ; il réunit plus de 80 convives. A la table d'honneur, on remarque : M. Gindre, président de la Chorale de Monaco ; M. Martiny, président de l'Union Chorale ; M. Deffès, membre honoraire ; MM. Solar et Nef, directeurs des Sociétés de Nice et de Monaco, et des membres du Bureau de l'Union Chorale.

Au dessert, M. Nef, directeur de l'Avenir de Monaco, remercia l'Union Chorale de Nice d'avoir bien voulu accepter l'invitation de l'Avenir. « Vous avez fait à Nice, l'union des chanteurs, dit-il, aujourd'hui nous allons y ajouter celle de Monaco. Aussi en souvenir de cette belle journée, permettez-moi de vous offrir ce modeste cadeau. » C'est un vase antique, ciselé en argent, sur lequel est gravée l'inscription suivante : « Le Comité des fêtes de Monaco, en souvenir du festival du 9 novembre 1913 ».

M. Martiny, président de l'Union Chorale, remercia l'Avenir de Monaco pour l'accueil cordial qu'il a réservé à la Société niçoise ; il accepte de grand cœur ce superbe cadeau, souvenir que

L'Union Chorale conservera comme un gage précieux d'amitié. Il ajoute que si, en Provence, «lou soulèu fa cantà», à Monaco il n'y aurait pas eu besoin de soleil, car l'Avenir et l'Union Chorale, sous la direction de leurs chefs distingués, n'avaient nullement besoin, pour faire entendre leurs belles voix, de la protection de Phœbus. Il lève son verre, en terminant, en l'honneur de M. Gindre, de M. Nef et de la Société de Monaco.

Des applaudissements chaleureux soulignèrent ces discours.

A 2 heures, au kiosque de la Condamine, une foule énorme est massée sur la place d'Armes.

Un concert, dont voici l'attrayant programme, s'est déroulé au milieu de l'enthousiasme populaire :

1. *L'Entrée des Gladiateurs*, marche : Fucik. (Lyre Monégasque).
2. *A toute volée*, chœur : Ritz. (Avenir de Monaco).
3. *Absalon*, poème symphonique : Janin-Jaubert. (Philharmonique de Vallauris).
4. *Gaule et France*, chœur : Saintis. (Union Chorale de Nice).
5. *France*, ouverture : Buot. (Lyre Monégasque).
6. *Le Retour du Drapeau*, chœur : Deffès. (Union Chorale de Nice; Avenir de Monaco. Direction : M. Sollard).
7. *Les Martyrs aux Arènes*, chœur : L. de Rillé. (Union Chorale de Nice; Avenir de Monaco. Direction : M. Nef).
8. *Terpsichore*, ballet : Ganne. (Philharmonique de Vallauris).

L'Union Chorale et l'Avenir de Monaco ont fait acclamer le *Retour du Drapeau* et *Les Martyrs aux Arènes*.

Au Stand des Canots automobiles, un grand concert avait lieu avec le programme suivant :

1. *Stradella*, marche : Arguing. (Société Philharmonique).
2. *Yolande* : X. (Accord Parfait).
3. a) *Gli Orazi ed i Curiazii* : Cimarosa; b) *Cortège de ballet* : E. Avon. (Estudiantina Mentonnaise).
4. *Aida*, finale atto 4<sup>e</sup> : Verdi. (Circolo Risorgimento Musicale di Sampierdarena).
5. *Ouverture* : Gevaert. (Philharmonique de Monaco).
6. *Loin du pays* : Bouillon. (Estudiantina Monégasque).
7. a) *Titus*, ouverture : Mozart; b) *Divertissement russe* : Michelo. (Estudiantina Provençale de Marseille).
8. *Fantasia nell'opera Lohengrin* : Wagner. (Circolo Risorgimento Musicale di Sampierdarena).

La Musique italienne de Saint-Pierre-d'Arena y a obtenu un véritable triomphe. Cette Société est classée en division d'excellence. C'est dire qu'elle joue avec une maîtrise incomparable, sous la direction d'un chef réputé et exercé.

A l'issue des concerts, l'Union Chorale et l'Avenir de Monaco se sont réunis au Cercle de la Méditerranée où un nouveau concert fut rapidement organisé. On y entendit les plus jolis organes, depuis la basse profonde jusqu'au ténor léger.

Pendant le concert, M. Denizard, vice-président de l'Union Chorale, a remercié en termes heureux l'Avenir de Monaco et a préconisé l'union des deux Sociétés.

M. Gindre, président de l'Avenir, a accueilli avec faveur cette belle idée, et un chœur exécuté par les deux Sociétés a clôturé cette brillante journée dont on gardera longtemps un bon souvenir.

Le soir, un bal, organisé sur le Stand des Canots automobiles, a réuni plus d'un millier de danseurs.

#### TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Dans ses audiences des 4 et 6 novembre 1913, le Tribunal Correctionnel a prononcé les condamnations suivantes :

Opposition par G. F., armateur et propriétaire de navires, né le 28 février 1862, à Monaco, demeurant à La Condamine, d'un jugement de défaut du 1<sup>er</sup> juillet 1913, le condamnant à quatre amendes de 150 francs chacune, et à une amende de 50 francs, pour infractions sur le Service de la Marine et la Police Maritime. Condamné à 300 francs d'amende pour délits, et à 25 francs d'amende pour la contravention;

V. S., raccommodeur de parapluies, né le 4 février 1882, à la Fouillouse (France), demeurant au Cap d'Ail, quarante-huit heures de prison pour infraction à arrêté d'expulsion, et 5 francs d'amende pour ivresse manifeste;

A. L.-E.-H., colporteur, né le 9 juillet 1877, à Marseille, (France), demeurant à Nice, quinze jours de prison et 32 francs d'amende pour infraction à arrêté d'expulsion;

C. D., tailleur d'habits, né le 9 avril 1873, à Turin (Italie), sans domicile fixe, six jours de pri-

son et 16 francs d'amende, pour infraction à arrêté d'expulsion;

P. R.-L., artiste-peintre, né le 13 août 1876, à Abbeville (France), demeurant à Cannes, huit jours de prison et 16 francs d'amende pour infraction à arrêté d'expulsion;

R. F., né le 8 octobre 1874, à Paris, sans profession ni domicile, deux mois de prison et 50 francs d'amende, pour infraction à arrêté d'expulsion (réciproque légale).

#### MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

du 29 Octobre au 5 Novembre 1913.

Vapeur Kondylis, grec, cap. Kotakis, venant de Marseille; blé.

Vapeur Amphion, français, cap. Ceccalini, venant de Marseille; marchandises diverses. — Destination, Cannes; marchandises diverses.

Remorqueur Jean-Bart, français, cap. Mattei, venant de Marseille, avec chaland Canoubier, cap. Perrodo; houille. — Destination, Nice; sur lest.

Dundée Paul-Victorin, français, cap. Meinier, venant de Saint-Tropez; vin. — Destination, Saint-Tropez; sur lest.

#### FORMATION DE SOCIÉTÉ

Suivant acte sous seing privé, en date à Monaco du 6 octobre 1913, enregistré le 7 octobre 1913, M. HENRI CHOINIÈRE, entrepreneur de Plomberie, et M. GEORGES VAUTIER, tous deux demeurant à Monaco, ont formé une Société en nom collectif ayant pour objet l'entreprise, à Monaco et extensions, de la Plomberie, appareils eau et gaz et sanitaires.

Le siège social est à Monaco, 18, boulevard des Moulins.

La durée de la Société est de neuf années onze mois, à partir du 1<sup>er</sup> novembre 1913.

La raison et la signature sociales sont « H. Choinière et G. Vautier ». Chacun des associés a la signature sociale dont il ne peut faire usage que pour les affaires de la Société.

#### Société du Grand Hôtel de Londres à Monte Carlo

#### AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société anonyme du Grand Hôtel de Londres à Monte Carlo, sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire, pour le Jeudi 27 novembre 1913, à 3 heures du soir, au Siège social, à Monte Carlo.

#### ORDRE DU JOUR :

- 1<sup>o</sup> Rapport du Conseil d'Administration sur les opérations sociales de l'exercice 1912-1913 au 31 août;
- 2<sup>o</sup> Rapport des Commissaires des comptes;
- 3<sup>o</sup> Approbation, s'il y a lieu, des comptes de l'exercice 1912-1913;
- 4<sup>o</sup> Fixation du dividende;
- 5<sup>o</sup> Nomination des Commissaires des comptes et fixation de leur rétribution;
- 6<sup>o</sup> Ratification de la nomination d'un Administrateur en remplacement d'un Administrateur démissionnaire;
- 7<sup>o</sup> Quitus à donner aux Administrateurs;
- 8<sup>o</sup> Nomination de deux Administrateurs, conformément à l'article 20 des Statuts;
- 9<sup>o</sup> Autorisation éventuelle à donner à un Administrateur d'être fournisseur.

Ont le droit de prendre part à l'Assemblée Générale les propriétaires de dix actions au moins, et ceux qui, par suite de groupement, représentent ce nombre d'actions.

Les propriétaires d'actions et ceux qui usent du droit de groupement doivent déposer leurs titres au Siège social, les 17, 18 et 19 novembre courant, de 2 heures à 4 heures du soir.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

#### MONT-DE-PIÉTÉ DE MONACO

#### VENTES

L'Administration du Mont-de-Piété a l'honneur d'informer le public qu'il sera procédé, le **mercredi 19 novembre 1913,**

de 9 heures du matin à midi, et de 14 heures à 16 heures, dans la salle des ventes du Mont-de-Piété, 15, avenue des Fleurs, Monte Carlo, à la vente aux enchères publiques des nantissements déposés pendant le mois d'octobre 1912, non dégagés ou renouvelés, provenant des reconnaissances : n<sup>o</sup> 08.778 au n<sup>o</sup> 09.687 et du n<sup>o</sup> 50.763 au n<sup>o</sup> 50.892, consistant en : bijoux, brillants, perles, pierres précieuses, montres, argenterie, objets d'art, fourrures, dentelles, vêtements, meubles et objets divers.

L'Administrateur-Gérant : L. Aureglia. — Imprimerie de Monaco, 1913.

#### PRINCIPAUTÉ DE MONACO

## Fête de la Saint-Albert

Vendredi 14 Novembre 1913

#### DISTRIBUTION DE SECOURS AUX INDIGENTS

par les soins du Bureau de Bienfaisance, de la Société de Saint-Vincent-de-Paul et des Comités de Bienfaisance des Colonies Etrangères

#### Illumination

DE LA PLAGE DU PALAIS ET DE MONACO-VILLE

A 8 h. 1/2, sur l'esplanade de la Batterie,

#### FEU D'ARTIFICE

tiré par la Société Pyrotechnique AULAGNE et C<sup>ie</sup> de Monteux (Vaucluse)

A 9 heures,

#### RETRAITES AUX FLAMBEAUX

avec le concours de la Compagnie des Sapeurs-Pompiers, des Sociétés : l'Etoile de Monaco, l'Herculis, la Renaissance de Beaulieu, les Enfants de Nice, la Philharmonique, la Lyre Monégasque et les clairons du Patronage Saint-Charles.

Les retraites partiront l'une de la place du Palais, l'autre de la place des Moulins et se rencontreront à la place d'Armes.

A 9 h. 1/2, au kiosque de la place d'Armes,

#### GRAND CONCERT

par la Renaissance de Beaulieu

A 10 heures, au Stand des canots automobiles,

#### GRAND BAL

EMBRASEMENT GÉNÉRAL DU STAND ET DES ABORDS

Samedi 15 Novembre

#### MONACO

A 11 h. 1/2, sur la place du Palais,

#### REVUE DE LA COMPAGNIE DES CARABINIERS

ET DE LA COMPAGNIE DES SAPEURS-POMPIERS

De 2 h. 1/2 à 3 h. 1/2,

#### JEUX DIVERS

CONCERT par la Philharmonique

#### CONDAMINE

A 3 h. 1/2, sur la place d'Armes,

#### CONCERT par la Philharmonique

#### MONTE CARLO

A partir de 2 h. 1/2, au kiosque des Terrasses,

#### CONCERT

par la Chorale et la Lyre Monégasque

#### FÊTE DE NUIT

Illumination Générale de la Principauté

A partir de 7 h. 1/2, au kiosque des Terrasses,

#### CONCERT par la Philharmonique

A 8 h. 1/2, au Fort Antoine,

#### FEU D'ARTIFICE

tiré par les établissements RUGGIERI de Paris

EMBRASEMENT DE LA VILLE DE MONACO

A 9 heures, au kiosque de la Terrasse,

#### CONCERT

par l'ORCHESTRE DU CASINO sous la direction de M. LÉON JEHIN

A 9 h. 1/2, au Stand des canots automobiles,

#### GRAND BAL